

Hommage au professeur Kimon Valaskakis



Le 24 juin dernier le Département de sciences économiques de l'Université de Montréal a perdu l'un de ses personnages les plus originaux, Kimon Valaskakis, à l'âge de 74 ans. C'était un vrai citoyen du monde, polyglotte, né au Caire, élevé en Europe et éduqué en France, en Angleterre et aux États-Unis. Après une thèse de doctorat à l'Université Cornell sur le dirigisme du ministre de Louis XIV, Jean-Baptiste Colbert, il s'est joint au Département en juin 1967. Pendant les 28 ans suivants, il a enseigné l'histoire économique au Département. Toutefois, son intérêt principal n'était pas le passé mais plutôt le futur. Fondateur du groupe de recherche interuniversitaire Gamma, il prévoyait déjà, dans les années 1970, une société presque sans propriété personnelle, où les pires abus du capitalisme seraient corrigés. Dans la « Société de conservation » qu'il envisageait, les biens de consommation durables seraient partagés par le mécanisme du marché, le tout surveillé par un État bienveillant.

En 1995, après une défaite comme candidat aux élections fédérales précédentes, Kimon Valaskakis a été nommé au poste d'ambassadeur du Canada auprès de l'OCDE à Paris. Cinq ans plus tard, il s'est lancé dans une nouvelle carrière comme réformateur des institutions internationales. Avec son groupe de recherche, devenu la Nouvelle École d'Athènes, il a organisé une série de conférences internationales sur la gouvernance mondiale. Enfin, dans son livre *Buffets and Breadlines*, publié en 2012, il a joué le rôle de philosophe grec classique, posant une série de questions dont les réponses menaient inévitablement vers la nécessité d'un gouvernement interventionniste mondial – conclusion avec laquelle Colbert aurait sûrement été d'accord.

Leonard Dudley,
professeur honoraire